**ORAL ANGLAIS CENTRALE**

**Présentation de l’épreuve**

Les modalités de l’épreuve, identiques en langue obligatoire et facultative, sont bien connues des candidats. Dans les vingt minutes de préparation qui leur sont imparties, les candidats doivent choisir l’un des deux articles tirés de la presse anglophone proposés par l’examinateur et préparer un compte rendu synthétique et un commentaire argumenté de ce dernier. Les articles choisis sont tirés de sources variées, comportent entre 500 et 600 mots et couvrent l’actualité de l’année scolaire venant de s’écouler. L’interrogation consiste en une prise de parole en continu ne devant pas excéder 10 minutes. La deuxième partie de l’épreuve, qui peut durer jusqu’à une dizaine de minutes, consiste en un échange avec l’examinateur visant à revenir sur certains points abordés dans la première partie mais également à aller plus loin dans la réflexion.

La note attribuée prend en compte, à parts égales, la recevabilité linguistique, la qualité de la prise de parole en continu et la capacité à échanger de manière fluide et pertinente avec l’examinateur.

Les candidats préparent et passent dans la même salle : il leur est donc vivement conseillé de se munir de bouchons d’oreilles, afin de ne pas être gênés par la prestation des candidats qui passent pendant la préparation. Apporter une montre (non connectée bien entendu) ou un chronomètre peut également s’avérer très utile pour bien gérer le temps de préparation et de passage. Les candidats peuvent écrire sur le document s’ils le souhaitent. Les feuilles de brouillon sont fournies, mais pas les stylos.

**Analyse globale des résultats**

Les candidats connaissent bien le format de l’épreuve et s’efforcent de répondre aux attendus dans l’ensemble : le temps de la prise de parole en continu est la plupart du temps respecté, bon nombre de candidats se voient attribuer la note maximale pour ce qui est de la qualité de la langue, et les candidats réagissent bien dans la partie dédiée à l’échange avec l’examinateur. Deux écueils, fortement pénalisés, sont à noter cependant : le compte rendu de l’article est rarement suffisamment structuré et manque par conséquent d’efficacité et la plupart des problématiques proposées pour le commentaire ne permettent pas d’approfondir la réflexion à mener sur les grands enjeux évoqués dans l’article.

**Commentaires sur les réponses apportées et conseils aux futurs candidats**

**Le compte-rendu**

L’introduction doit permettre aux candidats, grâce à une phrase d’accroche et à une analyse pertinente du paratexte, de contextualiser l’article et de montrer d’emblée quels en sont les enjeux. Il est essentiel de prendre le temps d’analyser le titre, d’identifier la source ainsi que le ou les points de vue en présence et la spécificité de l’article (an editorial, a contribution, a testimony, a column ...) ainsi que l’aire géographique et culturelle afin de ne pas se méprendre sur la teneur de l’argumentation, le message de l’auteur ou du journal et d’éviter les contresens.

Après cette première étape qui doit impérativement rester succincte, les candidats doivent s’attacher à faire un compte rendu de l’article qui ne doit pas se limiter à montrer qu’ils ont compris le document

au fil de sa lecture. L’approche doit en effet être synthétique, c’est-à-dire faire ressortir les points clés du document en mettant en avant sa logique, ce qui implique souvent de réorganiser les idées, qui doivent être impérativement reformulées. Une annonce de plan fondée sur un découpage paragraphe par paragraphe de l’article et une restitution linéaire sont à proscrire car contraires à l’esprit même de la synthèse. La paraphrase et les copier-coller de citations tirées de l’article sont sévèrement sanctionnés, tout comme les comptes rendus trop longs, excédant 6 minutes, qui empiètent sur le temps à consacrer au commentaire. Un compte rendu efficace dépasse rarement les 4-5 minutes, transition incluse.

**La transition**

En effet, à l’issue du compte rendu, les candidats peuvent proposer une transition permettant de montrer quelles sont les questions soulevées par l’article, questions dont découle la problématique retenue pour le commentaire. En revanche, cette transition doit rester à la fois concise et cohérente. Dire “I’ll now move on to my commentary” ou “I’d like to come back on a few points” ne saurait constituer une transition pertinente. De la même manière, une annonce de plan interminable ne laissant ensuite que deux ou trois minutes pour développer le commentaire s’avère être complètement contre-productive. Le plan annoncé doit être cohérent et succinct et en adéquation avec la problématique qui peut prendre la forme d’une question directe ou indirecte.

**Le commentaire**

La qualité principale d’un commentaire convaincant réside dans le lien qu’il entretient avec le document proposé. La formulation et le choix de la problématique restent deux problèmes majeurs. Identifier la thématique de l’article pour ensuite faire un exposé sur celle-ci est insuffisant et proposer une série de questions, jusqu’à quatre parfois, n’est pas non plus approprié. De plus, trop de commentaires sont hors sujet : les candidats, au lieu de réfléchir aux questions soulevées par cet article en particulier, celui qu’ils ont choisi, plaquent ou recyclent certains éléments vus en cours pendant l’année, généralisent en faisant un catalogue d’exemples hétérogènes aux références approximatives, ou extrapolent, perdant totalement de vue la spécificité de l’article. Ces écueils donnent souvent lieu à des commentaires binaires du type avantages, inconvénients et solutions qui peinent à convaincre, d’autant plus lorsque les exemples choisis ne sont pas spécifiquement ancrés dans la culture anglophone, voire se cantonnent uniquement à la France.

Pour réussir un commentaire, il est nécessaire de partir du contenu de l’article pour aller plus loin ensuite, en sélectionnant consciencieusement les connaissances acquises en classe et en lisant la presse pendant l’année pour éclairer l’article et mettre en perspective les questions soulevées grâce à une culture solide des pays concernés. Par exemple, un article portant sur le projet de loi controversé du gouvernement britannique prévoyant d’envoyer certains demandeurs d’asile au Rwanda pour que leur demande y soit traitée pouvait appeler à une réflexion sur la nature des différentes politiques mises en place par le parti conservateur au pouvoir depuis plus de dix ans pour lutter contre l’immigration clandestine ou bien encore sur la place de cette mesure phare du premier ministre Rishi Sunak dans le cadre des élections législatives. Cette loi vivement critiquée au niveau européen et intrenational qui contournait l’arrêt de la Cour Suprême et avait été adoptée en dépit de l’opposition de la Chambre des Lords, pouvait également permettre une réflexion plus large sur les principes fondamentaux des droits humains. Il fallait également prêter une attention particulière aux articles traitant de la question de l’intelligence artificielle, question centrale dans l’actualité de 2023 et 2024, et éviter absolument de proposer un commentaire s’apparentant à un exposé thématique se contentant de lister la présence de l’intelligence artificielle dans différents secteurs, du milieu médical à la politique en passant par l’éducation et le monde du travail. L’angle proposé par l’article devait orienter les candidats sur la problématique à explorer et les aider à construire un commentaire proposant une réflexion approfondie par rapport à la spécificité de l’article. Enfin, le commentaire doit être argumenté et étayé et les candidats ne doivent pas craindre d’exprimer leur point de vue : ils doivent se livrer à une démonstration riche en arguments et exemples en lien avec les pays anglophones et faire preuve d’une réflexion personnelle et nuancée. La conclusion, qui doit être brève,

doit d’ailleurs permettre aux candidats de montrer qu’ils ont terminé leur démonstration et répondu à la problématique choisie.

**L’échange**

Les candidats font preuve d’une certaine aisance dans l’échange et suivent volontiers les pistes qui leur sont proposées. Même si certains persistent à faire des réponses très courtes ou à répéter ce qui a été dit précédemment, ils sont dans l’ensemble assez réactifs face aux questions de l’examinateur qui visent à leur permettre de rectifier certains points, d’approfondir leur réflexion, de prolonger le commentaire ou de nuancer leurs propos. Le temps d’échange est toujours mené avec bienveillance, dans le but de tirer le maximum des candidats. La qualité essentielle pour réussir cette partie de l’épreuve est l’ouverture d’esprit. Se prêter au jeu de l’échange laisse aussi une certaine place à la spontanéité dont certains candidats ont pu faire preuve à bon escient.

**La qualité de la langue**

Le niveau de langue est globalement satisfaisant, et en hausse par rapport aux années précédentes. Les candidats s’expriment de manière fluide dans un anglais généralement correct sur le plan grammatical et facilement intelligible. En revanche, le lexique est souvent peu varié et gagnerait à être enrichi, en évitant notamment l’emploi et la répétition d’adjectifs passe-partout comme good, bad, important, interesting, sans pour autant tomber dans le cliché d’expressions apprises par cœur et employées sans discernement.

Le jury s’étonne d’encore entendre des énoncés erronés tant sur le plan lexical que grammatical tels que “ ⋆ the document treats about”, “ ⋆ the article talk about”, ou encore “ ⋆ the text is extracted from” dès les premières minutes de la présentation. Sur le plan phonologique, une attention particulière doit être portée à l’intonation montante dans les énoncés affirmatifs et à la bonne réalisation de certaines terminaisons courantes comme -ed ou -ism, et de certains phonèmes dans des mots incontournables comme work, firm, world, journalist, measure, threaten, women, country, pour n’en citer que quelques-uns.

**Conclusion**

Dans l’ensemble, les candidats ont montré le sérieux de leur préparation et leur investissement personnel dans cette épreuve et semblent avoir compris l’importance de la maîtrise de l’anglais dans leur parcours personnel et professionnel.